

DOSSIER DE PRÉSENTATION 2017-2018

# JACQUES & MYLÈNE



**SUR LES CHEMINS D'ARTISTES**

MAR 24 AVRIL / 20H / QUEIGE

MER 25 AVRIL / 20H / DOUCY

JEU 26 AVRIL / 20H / LA BÂTHIE

**UNE PETITE FORME DES 26000 COUVERTS / THÉÂTRE**  
1H15 ENVIRON / DÈS 15 ANS

LE  
**DOMÉ**  
THÉÂTRE

Place de l'Europe / 73200 Albertville / Billetterie 04 79 10 44 80  
Administration 04 79 10 44 88 / [www.dometheatre.com](http://www.dometheatre.com)

# JACQUES ET MYLÈNE

Au commencement, il y a Mylène. Et Jacques. Et les autres. Il y a le salon d'un appartement, une porte d'entrée, une sonnette. Et un placard, dans lequel vient se cacher précipitamment Etienne. Et Maud. Et les autres. Car *Jacques et Mylène* est une comédie délirante, une tragique histoire d'amour, une parodie échevelée, un pastiche de série Z, un vaudeville contemporain qui malmène les codes du théâtre et allie sans complexe la modernité au kitsch, la tradition au trash, la finesse à l'indélicatesse.

Une pièce où l'humour ne se compte plus en degrés, où le rythme dépasse la croisière, où le décalage et la cocasserie règnent en maîtres. Quand les 26000 couverts réduisent la tablée, le désordre et la surprise restent la règle, tout est possible. Et vraiment drôle.

*Jacques et Mylène* a été écrit en 1999 par Gabor Rassov, pour 7 personnages.

Ingrid et Philippe ont choisi de tous les interpréter ! Pas mal, non ? Elle fera les femmes, lui fera les hommes. Quoique...

Ingrid et Philippe ont fait appel à Benoît, directeur artistique du Théâtre de la Tentative, pour la mise en scène.

*« Quelle funeste journée ! J'apprends en cinq minutes que ma mère est la maîtresse de l'oncle de ma fiancée qui elle-même est l'amante de mon propre père... je crois que je vais aller me suicider. »* (extrait du 1<sup>er</sup> épisode)



**texte** : Gabor Rassov

**création et interprétation** : Ingrid Strelkoff et Philippe Nicolle

**mise en scène** : Benoît Lambert

**scénographie et direction technique** : Michel Mugnier et Alexandre Diaz

**costumes** : Violaine L. Chartier

**son** : Anthony Dascola

**Production** : 26000 couverts

Avec le soutien de la Drac Bourgogne, de la Ville de Dijon et du Conseil Régional de Bourgogne



Cher Philippe, des notes en vrac sur Jacques et Mylène, une petite liste de courses, un ensemble de trucs à avoir dans un coin de la tête quand on attaquera :

### **Boulevard**

Le théâtre de boulevard, c'est une parodie inoffensive du mode de vie de la bourgeoisie. Une parodie, parce qu'on s'y moque des travers bourgeois (adultère, lâcheté, petits arrangements avec la morale, trafics divers...) ; inoffensive parce que l'objectif du boulevard n'est pas de mettre en péril ce mode de vie, mais au contraire de le conforter, d'en réaffirmer le caractère normal et naturel. Le boulevard, c'est la garantie d'un rire de complaisance, d'un rire rassurant de l'entre soi, une façon de se dire, entre gens de bonne compagnie, qu'on a raison de vivre comme on vit.

L'intérêt de *Jacques et Mylène*, c'est de proposer une parodie de la parodie, une parodie de degré 2. *Jacques et Mylène*, c'est le théâtre de boulevard revisité par un punk. Derrière les petits travers inoffensifs d'un mode de vie bien conforme, on voit se profiler toute une monstruosité latente, des pulsions inavouables (viol, meurtre, inceste, zoophilie, nécrophilie, suicide...) qui sont comme le fantasme refoulé de ces vies trop bien ordonnées. La pièce tourne au jeu de massacre, à la folie furieuse, au saccage systématique des aspirations conventionnelles (« travail, famille, patrie »). Elle déploie non plus un rire de complaisance, mais un rire de dément : partouze sanglante chez les petits-bourgeois...

### **Bricolage / « Tout faire à deux »**

Tout faire à deux, dans *Jacques et Mylène*, c'est bien entendu une entreprise impossible, une façon de redoubler la folie du texte. C'est aussi la nécessité d'inventer un bricolage permanent sur le plateau, et de se demander comment on continue à faire du théâtre « après le théâtre », lorsque aucune des conditions normalement requises ne se trouve réunie (de ce point de vue là, d'ailleurs, c'est une entreprise qui paraît parfaitement cohérente avec le travail des 26000 couverts). Pour le dire simplement, comment on fait pour continuer quand tout part en couilles ? Bien entendu, cette question-là est à la fois esthétique et politique...

### **Mauvais goût / « C'est qui ces gens ? »**

S'il trouve sa source d'inspiration principale dans le théâtre de boulevard, le texte de Gabor Rassov opère une hybridation constante avec tous les genres « mineurs », ou considérés tels : romances, feuilletons, séries B, films d'horreur, films porno, sitcoms... À l'arrivée, ça donne quand même un sacré bordel, où le mauvais goût se taille une part de choix. On pense au cinéma des Farelly, ou, plus lointainement, à certains délires des Monty Python. Ce qui est certain, c'est que le duo (ou le couple ?) qui s'engage dans l'entreprise de venir jouer ça, à deux, « avec les moyens du bord », doit être lui-même totalement déjanté. Alors on se demande : « c'est qui ces gens ? ». C'est qui, ce couple de cinglés, qui a décidé de raconter ça ? Petite fiction dans la fiction : il faut aussi raconter l'histoire du duo qui vient jouer *Jacques et Mylène*. C'est quoi, pour eux ? Une thérapie de couple ? Un drame sublime ? Une magnifique histoire d'amour ? Un poème dramatique ? Un exutoire pulsionnel ? Tout ce mauvais goût, c'est le leur ? À quoi ça ressemble, l'intimité des autres ? Petite descente aux enfers comique, exhibitionnisme trash... Mais dans l'urgence, et avec enthousiasme...

### **Jouer partout**

Il faudrait imaginer le duo d'interprètes comme les forains improbables d'un début de siècle précaire : jouer partout, avec trois fois rien, deux portes, un canapé, une télé, quelques *Barbie* traitées au chalumeau, des masques, du ketchup... Jouer partout, dans les cours, les caves, les entrées d'immeubles, les halls de théâtres, les arrière-cuisines : petite tragi-comédie portative pour l'arrivée des temps nouveaux, petite chronique de la catastrophe en cours...

## EXTRAITS DE TEXTE ET DE PRESSE

### Et pourquoi pas un extrait du texte de Gabor ? (c'est dans la 2<sup>e</sup> partie, et ça commence à se compliquer...)

« – Oh, Jacques, tu es revenu !

– N'espère pas en vain, Mylène, je ne suis revenu que pour chercher ma carte orange. J'ai besoin pour aller m'immoler de prendre le métro et, tout désespéré que je suis, je ne vois pas pourquoi j'achèterais un ticket à l'unité alors que mon coupon mensuel est encore valable. Déjà que je vais me suicider avant qu'il soit totalement périmé...

– Mais Jacques ! Qu'a-t-il bien pu se passer pour que tu veuilles t'immoler, toi qui hier encore te proclamais le plus heureux des hommes ?

– La matinée n'a pas été avare en événements inattendus et ceux-ci m'ont révélé à moi-même la vraie nature de mon caractère. À vrai dire, c'est assez ardu à résumer... Peut-être que Mylène le ferait mieux que moi...

– Et bien voilà : à peine Jacques était-il parti ce matin pour soigner monsieur Deboeucq, Dieu ait son âme, qu'Etienne surgit ici même, oui, Etienne, vivant ! Cela ne dura guère et il est à nouveau mort à l'heure qu'il est, mais entre-temps il s'est transformé en Etienna ! Etienna, celle-là même qui tua l'oncle Robert ! Etienna dont Jacques tomba éperdument amoureux !

– Jamais vérité n'a paru plus claire ! J'ai été amoureux d'Etienna, c'est cela que je refuse de me pardonner. »

### PRESSE EXTRAITS

« ... C'est nouveau même si ça ne l'est pas du tout, c'est surprenant même si ça ne l'est pas vraiment, le théâtre de boulevard est revisité par deux artistes de talent, Philippe Nicolle et Ingrid Strelkoff. Deux acteurs pour six personnages, une vraie performance, l'amour juré pour la vie, un vrai défi, une parodie de vaudeville jouée à merveille, un vrai régal. » La Gazette du Comminges – nov. 2010



« Jacques et Mylène, c'est un hommage au trio mari-femme-amant qui a fait les choux gras des Au Théâtre Ce Soir des 70-80's. Ratiboisé force dix par les frapadingues des 26000 couverts qui lorgnent du côté des Monty Python, un peu punks sur les bords, avec un décor imprévisible et des accessoires qui n'ont rien à faire là. Ça dépotte un peu la Saint-Valentin ». Club et Concerts – février 2012

« Ca sonne parfois comme une histoire d'amour, une tragédie, un fait divers, une farce, un vaudeville avec portes qui claquent et trop de monde dans le placard...

Mais en fait, c'est autre chose. Du rire qui grince. De la parodie de parodie qui multiplie les clins d'œil et les détournements. Et lamine les conventions. Viol, meurtre, inceste, zoophilie, nécrophilie, suicide : tout n'est que pulsions inavouables et monstruosité camouflées par une petite vie confortable et conforme. On rit de tout. Surtout du pire. »  
20 minutes – février 2011



■ THÉÂTRE / DU 23 AU 30 MARS

### Jeu de massacre

publié le 22.03.2010 | 04h00

Imprimer | envoyer | recommander | commenter

Partager :



### « Jacques et Mylène » à la sauce des 26 000 Couverts

La bouillonnante compagnie de théâtre de rue 26 000 Couverts a exceptionnellement réduit la tablée.

Habitée des effectifs importants et des manifestations « hors des cadres », la troupe dijonnaise a choisi de faire interpréter les sept rôles de « Jacques et Mylène », de Gabor Rassov (Molière de l'auteur en 2000), par deux comédiens. Philippe Nicolle, fondateur et directeur artistique de l'équipe, et Ingrid Strelkoff se lancent donc dans des métamorphoses effrénées afin de raconter l'étrange histoire d'amour d'un couple plutôt déjanté. La folie de cette performance s'ajoute à celle de la pièce, qui est une sorte d'hyper-parodie de vaudeville. Les péripéties se succèdent à un rythme insensé, les portes claquent

(surtout celle du placard où se réfugie l'amant,

comme le veut la loi du genre) et le sexe le dispute à la violence. Le jeu des acteurs s'accompagne de la manipulation de poupées Barbie, icônes de la société que l'auteur tourne en dérision. Au milieu des rebondissements improbables et des pulsions inavouables, des considérations pratiques surgissent. On s'interroge sur les mérites comparés des matelas Dunlopillo ou Epéda Multispires, réductions comprises, on établit des budgets détaillés, on échange des tuyaux sur la meilleure façon de se garer près du supermarché. La mise en scène a été confiée à Benoît Lambert, qui a notamment signé celles de « We are la France » et « We are l'Europe ». Il voit ce texte de boulevard au deuxième degré comme une « partouze sanglante chez les petits-bourgeois » et un « saccage systématique des aspirations conventionnelles ». Tragi-comédie portative, le spectacle a été conçu pour se déplacer facilement et s'adapter à des lieux très différents. Une souplesse qui permettra à la plupart des Jurassiens de rire des aventures délirantes d'un duo d'amoureux de notre temps.

**Christiane Barbault**

# Petits arrangements entre amants

Un homme, Jacques, dentiste spécialiste des poches de pus; une femme, Mylène, femme au foyer et aux jupes aux motifs approximatifs: "chabadabada" aurait-on envie de susurrer, sauf que meurtres, viols, zoophilie et pipe à tabac frappent à la porte de ce vaudevilles découpé à la tronçonneuse. Philippe Nicolle et Ingrid Strelkoff (C.é 26000 Couverts) jouent les sept personnages créés par Gabor Rassov. Si vous avez vous aussi une tache de vin en forme de verre à pied sur le ventre, c'est que vous faites partie de cette famille de givrés!

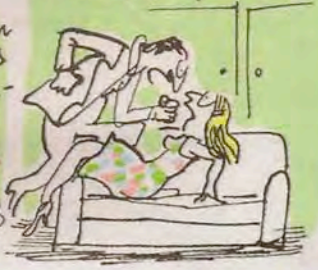
« JACQUES ET MYLÈNE »  
Théâtre de Boulevard  
Mris à Contresens,  
au Grand Parquet,  
20 bis rue du département,  
75018. Jusqu'au 27/02



Jacques se suicidera-t-il avant que sa carte orange soit périmée? Suspense...



L'aspirateur à couilles nettoiera-t-il tout ce bordel? Suspense...



La greffe entre une vendeuse à domicile et Ken prendra-t-elle?... Suspense!

CATHERINE

ERRATUM "CHARLIE 974": un lecteur attentif me signale que l'intranquille a été écrit par Garouste et Judith Perrignon. Et sur scène, ce n'est pas Francis Weber, mais Jacques Weber qui faisait la lecture. Mes excuses à François Perrignon.

## Jacques et Mylène étonnent et détonent à l'Amuserie



La vie de couple et les déboires de Jacques et Mylène a bien amusé l'Amuserie / Photo Philippe Gavillet-de-Peney

L'Amuserie a encore justifié sa « raison sociale » en accueillant vendredi soir le spectacle « Jacques et Mylène ».

On a de nouveau beaucoup ri à l'évocation d'une saga familiale pleine de péripéties et de rebondissements mettant en scène sept personnages truculents aux mœurs particulièrement débridés et à l'intellect sujet à caution.

Amour fou ou amour de fous ? Véritable famille « tuyau de poêle », on y croise un chef de famille quinquagénaire cocaïnomanie et escroc qui couche avec

la fiancée de son fils, lequel l'est sans l'être vraiment, une mère de famille qui en fait autant avec le frère de son mari qui s'avère être le véritable père de son fils. Sans oublier les viols, tentative de suicide et rapports (sexuels) sulfureux qui lient les autres personnages. On en passe et des meilleurs... De quoi susciter l'hilarité du nombreux public qui a apprécié à sa juste mesure la prestation et le talent comique des deux acteurs « chauds bouillants » de la compagnie dijonnaise. Une déraison à consommer sans modération.



Retrouvez toute l'information du pourtour de l'étang de berre sur [MARITIMA.INFO](http://MARITIMA.INFO)

---

## "Jacques et Mylène" : 75 mn de rire non-stop au Théâtre des Salins !

Publié le : 17/10/2012 à 23h00 Par D.MOISSON

**Irrésistible, délirant, jubilatoire, tordant, épatant et musical ! "Jacques et Mylène" une pièce pas comme les autres, à ne surtout pas rater au Théâtre des Salins**

Le temps est gris et triste sauf... au théâtre des salins !

La faute à qui ?

A 2 artistes hors du commun : Philippe Nicolle et Ingrid Strelkoff qui donnent vie sur scène à "Jacques et Mylène" !

Ils sont l'exemple même de l'artiste qui excelle dans son art, ici celui de la comédie...

Leur énergie commune leur permet d'interpréter à 2 pas moins de 7 personnages !

Le décor est minimaliste mais les dialogues sont à l'inverse : Exquis, colorés et dynamiques !

Le mari, la femme, l'amant, l'oncle, la maitresse, la vendeuse de sacs d'aspirateurs...

Les personnages sont totalement déjantés, excessifs et irrésistiblement drôles !

Ici les codes du théâtre tombent aux oubliettes : le contemporain se mêle au kitsch, le trash fusionne avec la finesse...

Bref il faut le voir pour le croire, le vivre et surtout, en rire !

Et pour l'histoire ?

En un mot : Dingue !

Dingue à la mode Monty Python ou plus récemment "le coeur à ses raisons".

Voici un petit extrait, histoire de donner un aperçu de cette pièce totalement loufoque :

"Quelle funeste journée ! J'apprends en 5 minutes que ma mère est la maitresse de l'oncle de ma fiancée qui elle-même est l'amante de mon propre père... je crois que je vais aller me suicider..."

Les meurtres se succèdent par poupées interposées et revolver cartonné.

Le sang fuse via des bombes de serpent.

Ca chuchotte, ça crie, ça hurle et ça chante...

Mais surtout, l'humour jaillit à volonté !

Mission accomplie : La troupe des "26000 couverts" réussit à nous faire rire pendant 75 mn non-stop !

Un grand BRAVO à "Jacques et Mylène" : "Standing ovation" bien mérité !